

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 138 Qu'il fut ainsi et assez me seroyt](#)

[1529_Rond350_StDenis] 138 Qu'il fut ainsi et assez me seroyt

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséQu'il fut ainsi et assez me seroyt

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 138

Folio

tationF8r, F8v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau p. 16. Fueillet. vli.

Se l'ay credit se le quitter tout court
Car scauez vous tout le bien qui en sourt
Rien ne gaigner & sans cesse pour suyure

Le nest quennuy.

I Jen suys en double et ne fe pris scauoir
Si ay ie fait au pourchas mon debuoir
Mais plus y pense & moins y voy d'auance
De peu me sert ma peine et diligence
Je meuts dennuy et ne le puys auoir

E Lar feulz q' ont puissance dy pourueoie
Ne pourroient bien tromper et decepuoit
Dour vous compter de mon cas la substace

Jen suys en double.

Mainte douleur il me fault recepuoit
Et si ny puys remede appercenoir
J'ay souspecon granc crainte & deffiance
Quon ne me face une neuue assience
Cest ce quil fait mon parler esmouuoit

Jen suys en double.

Qu'il fut ainsi et assez me seroyt
Car a iamais trop mieulz men yroit
De plus grans viés ie ne veul l'acointace
Dour me donner entiere souffrance
Gentens au moins autant quil dureroit
E Je le souhaitte et le regers a bon droit

Rondeau p

Lor ic nul austre auoir ne le pourroit
Que neusse en moy trop grande desplaisance
Qu'il fust ainsi.

Leest vng tel bien qui si bon me seroit
Se ie lauoye rieus mieulx ne maduiédroit
Je ne quiers chose ou nulx aultre puissancie
Et si chascun scauoit ce que ie pense
Je croy qua peu de gens en desplairoit
Qu'il fust ainsi.

CTant et si fort me tarde le reuoir
De vous belle que bien ne peulx auoir
Mon poure cuer a de choisir et prendre
Eureux sesiout sas vouloir aultre en preuoir
Tat que la mort luy faisse recepuoir (du)
CDe vous aymer il fera son debuoir
Et nest viuant qui sen scaust desmouuoir
Lor il conclud vous seruir sans mesprédire
Tant et si fort.

Vous ne pourrez iamais aperceuoir
Qu'il soyt trompeur ie vous dy de ce voire
Mais cognoistrez q tousiours se veult redire
Vostre seruant bien le pouez comprendre
Quant nyct et iour il desire vous veoir
Tant et si fort.

CLe mien regret non aux aultres semblable